

Pratique coopérative : les Arts à l'école **THÉA, Dix ans déjà**

De l'évolution de la réflexion à l'évolution des pratiques pédagogiques, voici un autre bel exemple : l'action nationale « Théâtre, un projet coopératif » aujourd'hui connue sous le nom de Théa. Une action nationale que ses créateurs ne cessent de faire évoluer pour le bien des élèves, pour un vrai projet coopératif et une autre pratique artistique à l'école.

L'aventure de THÉA a commencé il y a dix ans. Déjà. De la rencontre de quelques volontés, de quelques pratiques et de quelques réflexions sont nées d'autres rencontres, entre enfants, comédiens, danseurs, enseignants, auteurs.

Le parcours n'a pas été simple pour en arriver à ce qui se passe aujourd'hui dans une trentaine de départements, regroupant entre deux cents et trois cents classes toutes les années, autour d'un auteur associé, avec l'accompagnement d'artistes et de structures culturelles.

Dès les premières années de ce qui s'appelait alors « Le théâtre, un projet coopératif », la confrontation des actions départementales a montré de grandes différences dans l'approche de cet art vivant :

- ici, on travaillait à partir d'albums littérature jeunesse ;
- là, on écrivait en classe son propre texte ;
- là encore, on s'emparait de textes contemporains ou plus anciens ;
- partout, on mettait en place des rencontres d'enfants, selon des modalités, des temps, des engagements financiers différents.

THÉA c'est également un site Internet : www.occe.coop/thea/



● Des textes « fondateurs »

Difficile synthèse, qui s'est tout d'abord réalisée dans la production de textes que nous avons appelés « fondateurs » car ils bâtissaient à la fois nos actions, et l'existence même de notre groupe.

Ces textes sont encore visibles sur le site national :

le premier :

« **Le théâtre, un projet coopératif** », écrit en 1998-1999, inscrit nos pratiques au cœur de la classe, sur le temps scolaire, avec des références marquées à la Charte de la Coopération à l'École ;

le deuxième :

« **Le théâtre, un projet artistique** », écrit en 1999-2000, avec l'aide précieuse de Jean-Claude Lallias et Jean Bénézech, conseillers du groupe national théâtre ;

le troisième :

« **Charte des fondamentaux pour une éducation culturelle et artistique aux arts de la scène en école primaire** », écrit la même année lors d'une rencontre nationale à Paris (Assises) avec les compagnies partenaires, venues de tous les départements déjà engagés dans un projet ;

le quatrième :

« **Charte du jeune spectateur** », écrit également en 1999-2000, d'après le travail de la scène nationale d'Angers, et celui de la montagne magique de Bruxelles ;

le cinquième :

« **Charte des rencontres de théâtre** », que nous avons joyeusement volé à nos amis de l'ANRAT (Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale en milieux scolaire et universitaire) ;

le sixième :

« **Des constantes qui garantissent la qualification artistique et pédagogique dans un projet théâtral en réseau coopératif** », écrit en 2003, et qui fixe les règles du déroulement d'un projet départemental, avec ses étapes, ses incontournables, ses valeurs.

Ces textes montrent bien les allers-retours incessants de ce projet entre le travail dans les classes, dans les départements, et au plan national. Ils explicitent successivement :

LA COOPÉRATION une dynamique d'avenir

- le travail pédagogique
- le partenariat enseignant/artiste
- l'école du spectateur
- les rencontres de classes
- l'organisation d'un projet dans un département.

Dès sa mise en place (1998), le groupe théâtre n'a eu de cesse :

- de s'appuyer exclusivement sur les pratiques réelles des classes coopératives engagées dans des projets artistiques ;
- de former dans les départements, les régions et au plan national tous les acteurs des projets ;
- de développer les partenariats enseignants/artistes, enseignants/structures culturelles ;
- de rechercher les voies les plus appropriées pour un théâtre à hauteur d'enfant, exigeant et inscrit dans le domaine artistique.

Associer l'action à un auteur d'envergure

Depuis quatre années, le groupe a proposé d'associer l'action à un auteur d'envergure nationale (parfois internationale...).

- En 2005, **Suzanne Lebeau** fut notre choix, avec un seul texte proposé : « l'Ogrelet ».
- En 2006, **Catherine Zambon** avec « La Bielleuse » et « Voyage en Paéma » fut choisie.
- En 2007, toute l'œuvre « jeune public » de **Philippe Dorin** fit l'objet de belles rencontres entre auteur, textes et élèves.
- En 2008, deux auteurs, **Nathalie Papin et Jean Cagnard** offrirent une bonne quinzaine de pièces différentes à 240 classes en France.



Photo : R. Touati

- Pour 2009, c'est l'œuvre de **Fabrice Melquiot** qui sera l'objet de THÉA, quatrième édition.

Au fil des années, les partenariats se sont renforcés, l'approche des œuvres est restée très corporelle, très sensible, mais s'est enrichie des multiples expériences d'ateliers, de lectures, de forums, de rencontres multiples.

A l'heure où les « programmes » tournent délibérément le dos à l'artistique, plus que jamais l'action THÉA, au cœur de l'école de la République, prend son sens et affirme la nécessité de fabriquer des enfants debout¹...

Au passage, et chaque fois, nous avons tous (enseignants et élèves) gagné un supplément d'âme et de bien belles amitiés :

« Je me sens bien orpheline depuis que je suis rentrée chez moi et que j'ai rangé mes livres dans ma bibliothèque.

Je préfère quand mes livres sont ouverts entre vos mains, je préfère quand ils sont couverts de notes et gribouillés. J'aime bien quand vous avancez sur la scène avec les textes

et que vous lisez sans lire tellement les personnages sont devenus vous ; comme si vous les extirpiez des textes. J'aime bien quand les livres traînent dans la loge parce que vous avez embarqué mes phrases avec vous et qu'elles dansent ou bougent dans les théâtres ou sur une scène improvisée. J'aime bien découvrir un nouvel ogre ou un nouveau roi de Rien...

... Je voulais vous dire merci d'avoir montré de si belles choses, d'avoir inventé, d'avoir répété, d'avoir partagé, d'avoir ri de vos trouvailles, d'avoir fait éclore toutes ces scènes magnifiques...

Je vous souhaite de continuer vos voyages à travers des textes de théâtre... On se rencontrera sûrement au carrefour de deux ou trois histoires... Maintenant, je n'ai plus qu'à m'y remettre... à l'écriture !

Je vous embrasse affectueusement.

Nathalie PAPIN

Lettre aux enfants de THÉA
Juin 2008 ».

Jean-Louis Sauzade

1. "L'enfant debout - Pratiques artistique et coopération à l'école", titre de l'ouvrage rédigé par le groupe national théâtre de l'OCCE. Ce livre est édité par le CRDP de Champagne-Ardenne en 2008 (174 p., 18 €).